

Le médecin se décide à intervenir. On fait la ponction, on évacue le liquide. Mais le poumon ne revient pas facilement sur lui-même, la cicatrice se rompt et retour du pneumothorax et dans la plupart des cas il se forme un pyopneumothorax. On fait alors l'empyème, l'infection continue, et le malade succombe. M. Potain ayant remarqué que l'évacuation du gaz ou du liquide faisait rompre la cicatrice imagina de remplacer ce gaz ou ce liquide par de l'air stérilisé. Puis on opère une décompression lente du poumon, de cette façon on respecte la cicatrice de la fistule.

M. Potain cite trois observations de pneumothorax tuberculeux guéris par ce traitement. Ces malades ont non seulement été guéris de leur pneumothorax mais de leur tuberculose; les bacilles avaient disparu des crachats, et ces malades ont pu reprendre leurs travaux.

Dans une certaine mesure le pneumothorax est une bonne chose pour le tuberculeux. Chez la petite malade de la salle Parrot, si le diagnostic se confirme, on sera alors autorisé à employer le traitement de M. Potain.—*Praticien*.

**Vulvo-vaginite des petites filles.**—La *Revue mensuelle des maladies de l'enfance* publie un travail de M. le Dr. SUCHARD, médecin aux bains de Lavey, tendant à établir la contagion par l'eau d'une piscine de la vulvo-vaginite des petites filles. La propagation de cette affection (il est question de la vulvo-vaginite non spécifique) par les draps de lits, les linges, les objets de pansement était déjà connue. Ce mode nouveau l'est moins. A vrai dire, il est un peu effrayant — et peut être aussi difficile à justifier. L'auteur ne nous a pas convaincu, malgré tout son art, et nous voudrions de nouvelles preuves.

Quoi qu'il en soit, il est souvent bien difficile d'établir le diagnostic très exact de la nature de cette vulvo-vaginite. On reste souvent hésitant. La présence même ou l'absence du gonococcus de Neisser ne suffit plus, paraît-il, à faire affirmer la spécificité. Aussi, dans la pratique, fera-t-on bien de mettre à ses paroles une sourdine de prudence, et si l'on emploie de l'eau additionnée de liqueur de Van Swieten en irrigation, on fera bien de prendre ses précautions pour n'avoir point l'air de traiter une blennorrhagie, que rien ne démontre; sans quoi on s'exposerait à quelques ennuis. L'expérience est là pour le démontrer.

**Mal de Pott cervical.**—Clinique de M. le professeur GRANCHER à l'hôpital des Enfants-Malades.—Le mal de Pott cervical a une évolution particulière digne d'attention. C'est une affection relativement fréquente à laquelle on a souvent à s'attaquer.

L'enfant couchée salle Sainte-Catherine est née d'un père sain et d'une mère tuberculeuse. Un frère est mort d'une méningite à l'âge de treize mois. Elle est née à terme, avec un pied bot